

—	N° 1	N° 2	N° 3	N° 4	N° 5	N° 6	Pro- vende	Non classé
Reçu.....	1,050,911	1,038,576	4,618,623	1,932,706	970,041	238,424	60,604	68,694
Livré.....	1,327,066	3,409,543	3,780,926	1,320,770 77,295	131,044	Aucun	Aucun	Aucun
Excédents.....	276,155	2,370,967						
Découvert.....			837,697	534,641	838,997	238,424	60,604	68,694
Découvert.....							2,579,057	
Excédents.....							2,647,122	
Surplus.....							68,065	
							68,045	

Si l'on additionne tous ces déficits,—je n'ai pas le total des quantités reçues,—l'on arrive à un ensemble de 2,579,057 boisseaux. Les excédents de grains numéros 1 et 2, les seules qualités pour lesquelles on ait eu des excédents, forment un total de 2,647,122 boisseaux, ce qui laisse un surplus ou excédent net de 68,065 boisseaux pour cet élévateur.

L'hon. M. MANION: C'est bien là l'excédent net?

M. COOTE: C'est le surplus des excédents sur les déficits. Je parle des qualités numéros 1 et 2.

L'hon. M. MANION: Je croyais que cet excédent était plus considérable que cela et je voulais tout simplement venir en aide à mon honorable ami.

M. COOTE: C'est là l'excédent net sur tous les déficits.

L'hon. M. MANION: L'honorable député a en main toute une série de chiffres. Peut-il nous dire quels ont été les excédents de la Grain Growers' Grain Company pendant la même année, ou ceux d'un autre élévateur quelconque, ou de l'un des autres élévateurs coopératifs? Je pose cette question en toute sincérité, car je crois que mon honorable ami s'apercevra qu'au cours des mêmes années, les excédents ont été à peu près dans les mêmes proportions pour les autres firmes. Mon honorable ami d'Assiniboia (M. Gould) est maintenant revenu avec le rapport Price-Waterhouse qu'il est allé chercher à la hâte dans sa chambre; il n'y a pas de doute qu'il ne puisse renseigner le comité sur ce point. Je me rappelle avoir vu ce rapport et n'avoir pu y démêler grand-chose; il m'a semblé que les élévateurs de l'Etat, ceux des Grain Growers et ceux de Davidson et Smith étaient à peu près sur un pied d'égalité à cet égard. Je serais heureux d'entendre l'honorable député nous dire ce que furent les excédents des Grain Growers.

M. COOTE: J'ai aussi le rapport Price-Waterhouse et si je ne craignais d'ennuyer le comité je n'hésiterais pas à en citer des extraits.

L'hon. M. MANION: Allez-y, nous sommes disposés à attendre.

M. COOTE: Les chiffres que je cite ne sont pas tirés du rapport Price-Waterhouse; ils ont trait à l'année 1921 alors que le rapport Price-Waterhouse fut présenté en juin 1918. J'avais pris ces chiffres en note, il y a plus d'un an, alors que je ne connaissais rien au sujet de l'élévateur Davidson et Smith. On les trouvera dans le rapport du comité spécial nommé cette année-là pour s'enquérir de la situation agricole. J'ai pris la peine de compiler les rapports d'un ou deux des élévateurs mentionnés dans ce rapport, qui à mon avis, offriraient l'exemple le plus frappant d'excédents dans les qualités supérieures et de déficits dans toutes les autres. C'était le pire cas mentionné dans le rapport et c'est pourquoi je l'ai mentionné. A ce moment, je le répète, je ne connaissais pas plus la compagnie Davidson et Smith que les autres. Je suis opposé aux élévateurs des têtes de ligne et je veux que le ministre le sache. Il n'y a aucun doute que l'on ait fait passer du blé de provende pour du blé n° 5, car on n'a fait aucune expédition de grain de qualité inférieure. On a aussi dû relever la qualité de grandes quantités de grain numéros 4 et 5, jusqu'à celle du n° 2, ce qui ne devrait pas être toléré. En fin de compte, cette pratique de mélanger le grain ne peut avoir d'autre résultat que de déprécier la qualité générale du grain expédié et par conséquent de provoquer une baisse des prix. Je ne dirai que quelques mots du rapport Price-Waterhouse. Comme je l'ai déjà mentionné, ce rapport date de juin 1918 et je ne crois pas qu'il ait été publié. Le Gouvernement du temps ne l'a pas jugé